



[www.kikirpa.be](http://www.kikirpa.be)

INSTITUT ROYAL DU PATRIMOINE ARTISTIQUE  
Politique scientifique fédérale

KONINKLIJK INSTITUUT VOOR HET KUNSTPATRIMONIUM  
Federaal wetenschapsbeleid

## Expo *Les clichés allemands (1917-1918). Le patrimoine artistique belge à travers l'objectif de l'Occupant*

Conférence de presse | 14 juin 2017 | 11h  
Parc de Bruxelles

Contact presse : [catherine.bourguignon@kikirpa.be](mailto:catherine.bourguignon@kikirpa.be) | 02 739 68 03



## LES CLICHÉS ALLEMANDS 1917 1918 DE DUITSE NEGATIEVEN

## 14 juin 2017 | Conférence de presse à 11 h | Programme

Zuhal Demir, Secrétaire d'État à la Politique scientifique

Hilde De Clercq, Directeur général a.i. de l'IRPA

Olivier Alsteens, Chief Operations Officer de la Lotterie nationale

Brève présentation des membres de l'équipe

Visite de l'exposition

Réception

## Dossier de presse | Table des matières

Communiqué de presse	p. 3
À Bruxelles   Une expo en quatre temps	p. 5
Photos	p. 7
L'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA, Bruxelles) : un institut scientifique au service du patrimoine culturel	p. 9
En Flandre occidentale   Expo à Raversyde et app à Bruges	p.10
En Flandre orientale   Expo dans le jardin du STAM   Gand, ville occupée	p. 11
À Anvers   Présentation exclusive dans la collection permanente du Musée   Le Musée Mayer van den Bergh à travers l'objectif de l'Occupant	p. 12
En Brabant flamand   Expo à Tildonk   À travers l'objectif de l'Occupant. Le patrimoine du Brabant flamand sur des négatifs allemands	P. 13
Dans le Limbourg   44 photos lors des Journées du Patrimoine   Comment le patrimoine détermine notre identité	p. 14

## Communiqué de presse

**Bruxelles, 14 juin 2017 | Cet été, l'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA) met en avant l'un de ses fonds photographiques les plus intrigants lors d'une exposition en plein air dans le Parc de Bruxelles : *Les clichés allemands (1917-1918). Le patrimoine artistique belge à travers l'objectif de l'Occupant*. Une sélection des plus belles photos prises en Belgique par l'occupant allemand en 1917 et 1918. Une autre façon de commémorer la Première Guerre mondiale.**

Durant les deux dernières années de la Première Guerre mondiale, une équipe allemande d'environ trente historiens de l'art, photographes et architectes ont sillonné tout le pays pour photographier les monuments belges les plus importants. Ils ont réalisé plus de 10 000 prises de vue d'églises, de béguinages, de châteaux, d'hôtels de maître, de monuments publics, d'intérieurs et de chefs-d'œuvre. Dix ans après la fin de la guerre, les négatifs originaux – tous sur plaques de verre – ont pu être achetés par l'État belge. Depuis lors, les « clichés allemands » sont gérés, conservés et valorisés par l'IRPA à Bruxelles.

Ces trois dernières années, une équipe d'experts a étudié la collection et tous les négatifs originaux ont été numérisés en haute définition. L'exposition présente une sélection des photographies les plus belles et les plus intrigantes. Elle révèle leur qualité technique époustouflante, mais aussi les motivations esthétiques et politiques qui ont guidé cette campagne photographique allemande d'inventorisation, et met en lumière le rôle important que jouent, aujourd'hui encore, ces négatifs allemands dans l'étude du patrimoine artistique belge. Enfin, certaines photos sont présentées à côté de leur alter ego cent ans après : les photographes de l'IRPA ont sillonné le pays pour réaliser les mêmes cadrages, un siècle plus tard.

*Exposition gratuite du 15 juin au 17 septembre 2017, dans le Parc royal de Bruxelles.*

D'autres expositions et événements sont prévus également cet été dans différents endroits en Flandre : au Domaine provincial de Ravensyde, au STAM à Gand, au Musée Mayer van den Bergh d'Anvers et au Belevingscentrum 14-18 de Tildonk, ainsi qu'à la fin de l'année à Hasselt. Durant l'été 2018, une série d'événements et d'expositions similaires seront organisés en Wallonie.

Grâce à l'App Patrimoine de FARO, chacun peut aussi découvrir les clichés pris par les Allemands en se promenant à Anvers, Arlon, Bruges, Bruxelles, Gand, Hasselt, Liège, Louvain, Mons, Namur et Wavre. Dans chacune de ces villes, quelques photos ont été sélectionnées et reliées à l'endroit exact où elles ont été prises il y a cent ans : chacun peut marcher sur les pas des photographes allemands et regarder le patrimoine de ces villes « à travers l'objectif de l'Occupant ».

<http://www.apppatrimoine.be>

Un outil en ligne permet aussi à chacun de voir si des clichés ont été pris dans sa ville.

[http://balat.kikirpa.be/tools/14-18/cliches\\_fr.php](http://balat.kikirpa.be/tools/14-18/cliches_fr.php)

Toutes les infos sont sur <http://balat.kikirpa.be/tools/14-18/indexfr.php>.

*L'IRPA tient à remercier la Lotterie nationale et ses joueurs, sans qui ce projet n'aurait pas pu se concrétiser !*



En collaboration avec



Avec le soutien de



## Une expo en quatre temps

### Le photographe devant l'objectif

D'importantes recherches menées en Belgique et en Allemagne dans le cadre du projet de l'IRPA ont permis d'identifier les principaux photographes : l'historien de l'art Richard Hamann (1879-1961), professeur à l'Université de Marburg et fondateur de sa prestigieuse photothèque (*Bildarchiv Foto Marburg*) ; Franz Stoedtner (1870-1946), fondateur en 1895 d'un Institut pour la Projection scientifique dans le but de fournir des photographies et des diapositives pour les conférences et publications ; Paula Deetjen (1879-1949), veuve d'un médecin mort à Verdun en 1915 et photographe officielle du Musée Folkwang fondé par son cousin Karl-Ernst Osthaus (1874-1921) à Hagen ; enfin, le photographe munichoïse Hanns Holdt (1887-1944).

Les archives ont livré relativement peu d'informations sur la méthodologie et les spécificités techniques : quelques listes de matériel, des publicités de firmes photographiques et du courrier évoquant les difficultés de financement et les problèmes d'acheminement des hommes et du matériel. Les directives techniques aux photographes sont limitées : privilégier la qualité à la quantité et réaliser des détails des œuvres importantes. Ce sont surtout les clichés eux-mêmes qui révèlent le *modus operandi* d'une mission : qualité du cliché selon la lumière, chambres techniques et accessoires négligés dans le champ, assistant et instruments dans la zone « perdue » du cliché, mais aussi regards des spectateurs.

### Entre propagande et art

L'inventaire allemand du patrimoine artistique belge est avant tout un projet scientifique. L'occupant allemand a profité de sa présence en Belgique pour collecter le plus de documents photographiques possible afin de pouvoir ensuite étudier le patrimoine artistique belge depuis l'Allemagne, sans que les chercheurs allemands ne doivent se déplacer. Sous la pression du Gouvernement général impérial allemand en Belgique (*Das Kaiserliche Deutsche Generalgouvernement Belgien*), le travail des historiens de l'art, architectes et photographes allemands doit soutenir la propagande allemande : le but est de s'attirer la sympathie de la population belge. Certains monuments belges servent à illustrer les liens culturels et historiques communs de la Belgique et de l'Allemagne. Les Allemands essaient en même temps de se profiler comme un « bon » occupant, qui apprécie le patrimoine artistique belge et veut le conserver pour le futur.

Les Allemands veillent également à la qualité de leurs prises de vues. Ce sont les plus grands experts allemands de la photographie d'œuvres d'art qui réalisent cet inventaire. Certaines photographies sont exceptionnelles, aussi bien du point de vue technique qu'esthétique : les photographes vont plus loin que la prise de vue « objective », documentaire et essaient de saisir à travers leurs photographies une ambiance ; le bâtiment ou l'œuvre d'art n'est pas toujours central, mais bien le décor dans lequel il se trouve et la vie qui se déroule autour. La photo de l'œuvre devient elle-même une œuvre.

## Une mine d'informations

Source intarissable d'informations pour les historiens de l'art, les clichés allemands documentent le patrimoine artistique belge de façon presque exhaustive malgré les choix parfois subjectifs des photographes. Si la photographie en couleurs a pendant un certain temps éclipsé les clichés noir et blanc de la photothèque de l'IRPA, l'intérêt documentaire des anciennes prises de vue revient en force. C'est notamment le cas pour les clichés allemands : grâce à leur qualité technique, aujourd'hui révélée par la numérisation à haute définition, leur valeur informative s'est amplifiée pour tout amateur du patrimoine artistique belge.

Les clichés allemands livrent aussi beaucoup d'informations à d'autres niveaux. Certains clichés « animés », marginaux par rapport à l'ensemble de la collection, sont d'une richesse inouïe grâce aux détails qu'ils recèlent. Immortalisant des instants de vie durant la Grande Guerre, ils permettent de mieux appréhender la vie en Belgique sous l'Occupation : vie quotidienne, vie militaire, histoire du costume et de l'uniforme, moyens de transport... Malgré la subjectivité du photographe, la photographie permet de saisir le passé de manière plus « objective » qu'avec les arts graphiques (dessin, peinture, gravure), car de nombreux détails sont enregistrés sans que l'opérateur, préoccupé par son sujet, en soit conscient. La qualité des clichés allemands en fait une source documentaire essentielle pour les amateurs d'histoire et les chercheurs, quelle que soit leur discipline.

## Cent ans plus tard

Au-delà de sa valeur intrinsèque (documentaire et parfois esthétique) et de son importance historique et sociologique, la collection des clichés allemands est d'une richesse iconographique inépuisable. Elle peut aussi devenir inspirante pour la gestion du patrimoine artistique aujourd'hui. Car à travers les décennies, les monuments historiques et les objets d'art ont souvent été l'objet de destructions, de disparitions, de modifications structurelles, de campagnes de restauration ou de modernisation. L'inventaire photographique de 1917-1918 nous permet de documenter et d'étudier cette évolution historique du patrimoine culturel. C'était l'un des objectifs du projet de recherche de l'IRPA. Une sélection des monuments historiques et des objets d'art belges photographiés par les Allemands ont été rephotographiés. Nous avons chaque fois tenu compte de la position exacte du photographe allemand et de la spécificité technique des images afin de reproduire une image aussi identique que possible. Il en résulte une confrontation instructive entre la photo originale de 1917-1918 et son équivalent cent ans plus tard.

## Photos

Vous pouvez télécharger toutes les photos de l'expo (et le fonds complet des 10 000 clichés allemands) sur BALaT, la banque de données de l'IRPA. Allez sur <http://balat.kikirpa.be> > Photothèque et entrez le numéro du cliché dans le champ 'Numéro de cliché'.

Nous mettrons aussi des photos de l'exposition même sur notre site [www.kikirpa.be](http://www.kikirpa.be) > Presse. Merci de mentionner « © KIK-IRPA, Bruxelles » si vous utilisez l'une de ces photos.

Ci-dessous une sélection des photos les plus frappantes.



B017378



B020094



F000036



B019608



B019211



A008761



B016925



B015386



F000223



B020019



F000501



A009018



## L'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA, Bruxelles) : un institut scientifique au service de notre patrimoine culturel

L'IRPA est l'institution scientifique fédérale en charge de la documentation, l'étude et la conservation-restauration du patrimoine culturel et artistique de notre pays.

Historiens de l'art, photographes, chimistes, archéologues, ingénieurs et conservateurs-restaurateurs effectuent des recherches interdisciplinaires de pointe sur les matériaux et les techniques utilisés dans le patrimoine et sur les produits et les méthodes de conservation-restauration.

L'IRPA est un instrument unique pour la diffusion de la documentation scientifique, photographique et technique dans ces domaines.

### BALaT : l'histoire de l'art belge en un seul clic

En 2013, l'IRPA a lancé BALaT : un moteur de recherche convivial et performant qui permet d'effectuer simultanément une recherche dans plusieurs banques de données ayant trait à l'histoire de l'art, à l'étude et à la conservation-restauration des œuvres d'art.

Vous effectuez une recherche sur Rubens ? En utilisant BALaT, vous trouverez à la fois les photos d'œuvres de Rubens et les portraits que d'autres artistes ont fait de Rubens dans la photothèque de l'IRPA, les livres sur Rubens dans la bibliothèque de l'IRPA, le lien vers la notice du *Dictionnaire des peintres belges*, les musées qui possèdent une œuvre de Rubens (répertoire des institutions).

Depuis 2016, BALaT propose le libre accès à la totalité des photos (sauf rares ventes conditionnelles) : 700 000 photos peuvent être directement téléchargées en haute définition (300 DPI dans un format A4). Soucieux de faciliter à tous l'accès à la connaissance du riche patrimoine de la Belgique et défendant une option de service public, l'IRPA rejoint ainsi le concert des grandes institutions pionnières (British Museum à Londres, Metropolitan Museum à New York, Rijksmuseum à Amsterdam, etc.) qui ont choisi d'accorder leur priorité au libre accès pour tous aux photos du patrimoine commun.

[www.kikirpa.be](http://www.kikirpa.be) | [balat.kikirpa.be](http://balat.kikirpa.be)

 Institut royal du Patrimoine artistique – IRPA



## En Flandre occidentale | Expo à Raversyde et app à Bruges | Les clichés allemands (1917-1918). Le patrimoine artistique de Flandre occidentale à travers l'objectif de l'Occupant

### **Expo | 18.06 – 24.09.2017**

Durant les deux dernières années de la Première Guerre mondiale, le patrimoine culturel belge était au cœur d'un projet unique en son genre. Une trentaine d'Allemands - historiens de l'art, photographes et architectes - ont sillonné tout le pays pour photographier les principaux monuments belges. De l'été 1917 à l'automne 1918, ils ont pris plus de 10.000 photos magnifiques d'églises, de béguinages, de châteaux, d'habitations civiles, de monuments commémoratifs, d'intérieurs et d'œuvres d'art... En 1927, l'État belge parvint à acheter toute la collection de négatifs sur verre. Ils appartiennent aujourd'hui à l'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA).

Dès le 18 juin, dans le domaine provincial de Raversyde, une expo présente, souvent pour la première fois, les photos les plus marquantes du patrimoine de Bruges et du reste de la Flandre occidentale, autour des sujets suivants : paysage urbain, tableaux et papier, sculptures, photographie, Bruges bucolique, églises, commerces, traces de la guerre, vie quotidienne, Bruges, quartier général du corps de marine flandern, soldats allemands dans les rues de la ville, traces subtiles de l'occupation...

Provinciedomein RAVERSYDE Nieuwpoortsesteenweg 636 8400 Oostende

059 70 22 85 – [info@raversyde.be](mailto:info@raversyde.be) - [www.raversyde.be](http://www.raversyde.be)

Du 18 juin au 24 septembre 2017

#### *Heures d'ouverture*

ATLANTIKWALL & ANNO 1465

Vacances scolaires, week-ends, jours fériés: 10.30-18u

Jours de la semaine : 10.30 – 17u

Dernière visite pour tous les musées une heure avant la fermeture

PARC

De l'aube au crépuscule

### **App**

À Bruges, vous pouvez télécharger l'application pour faire une promenade à travers le Bruges d' il y a 100 ans. Départ: Provinciaal Informatiecentrum Tolhuis Jan Van Eyckplein 2 8000 Brugge

*Infos? Service de communication de la Flandre occidentale*

[peter.verheecke@west-vlaanderen.be](mailto:peter.verheecke@west-vlaanderen.be) - 050 40 74 01 - 0496 59 61 07



## En Flandre orientale | Expo dans le jardin du STAM | Gand, ville occupée

Si pendant la Première Guerre mondiale, Gand se trouvait éloignée du front, cela ne veut pas dire que la ville ne fut pas touchée par le conflit, bien au contraire. L'arrivée des troupes allemandes dans la ville, le 12 octobre 1914, donna le coup d'envoi de plus de quatre années d'occupation.

À Gand, placée sous administration militaire, les conditions de vie étaient particulièrement difficiles ; le contact avec le reste du pays avait quasiment été coupé. Le taux de chômage était massif parmi les Gantois et les vivres venaient de plus en plus à manquer. La vie quotidienne était dominée par les réquisitions et les contrôles constants, ainsi que par une censure implacable. Les moments les plus noirs furent la déportation de 12 000 ouvriers et l'exécution de 52 civils.

Cet été, le STAM retrace ce récit au travers d'une exposition de photos en plein air, dans les jardins devant le bâtiment.

Des photos réalisées par l'occupant pendant la guerre et appartenant à la collection de l'IRPA (Institut royal du Patrimoine artistique) sont associées à des textes et à un matériel iconographique issus des Archives municipales gantoises. Elles démontrent que les photos en disent souvent plus long qu'on ne le croirait à première vue, mais qu'elles peuvent aussi offrir une image faussée de la réalité quotidienne.

*Dans le hall d'entrée du STAM, pendant les heures d'ouverture du musée, il est possible de feuilleter les Clichés allemands (IRPA) et le « Kriegsalbum » (Archives municipales de Gand) sous leur forme numérique.*

**Gand, ville occupée | Expo photos dans le jardin du STAM  
du 30.06.2017 au 17.09.2017 | accès gratuit**

STAM - Musée de la Ville de Gand  
Bijlokesite | Godshuizenlaan 2 | B-9000 Gent  
[info@stamgent.be](mailto:info@stamgent.be) | T +32 (0)9 267 14 00

**STAM**  
Stadsmuseum Gent

DE ZWARTE DOOS  
STADSARCHEOLOGIE EN STADSARCHIEF



provincie  
**Oost-Vlaanderen**



**Loterie  
Nationale  
Loterij**



## À Anvers | Présentation exclusive dans la collection permanente du Musée | Les clichés allemands (1917-1918). Le Musée Mayer van den Bergh à travers l'objectif de l'Occupant

**Cette présentation exclusive dans l'exposition permanente du Musée Mayer van den Bergh fait découvrir aux visiteurs le récit captivant de l'opération *Kunstschutz* [préservation de l'art] entreprise par l'occupant allemand au cours des dernières années de la Première Guerre mondiale ainsi que le trésor de Fritz Mayer van den Bergh vu à travers l'objectif de cet occupant.**

En 2017, précisément cent ans après le lancement de l'inventoriage photographique du patrimoine culturel belge par les Allemands, le Musée Mayer van den Bergh a voulu mettre ces photographies uniques en exergue. Cette exposition de la série « focus », qui se tient du 20 juin au 17 septembre 2017, retrace le récit étonnant des visites de l'occupant allemand au Musée Mayer van den Bergh durant la Première Guerre mondiale.

Henriëtte Mayer van den Bergh (1838-1920), fondatrice du musée, a séjourné aux Pays-Bas durant la Première Guerre mondiale. Selon toute vraisemblance, le musée était fermé au public au cours des premières années de guerre. Aucun visiteur n'a d'ailleurs inscrit son nom dans le livre d'or durant cette période. À partir de mars 1917, on voit réapparaître des signatures ; sur six pages, on peut lire les noms d'une quatre-vingtaine de visiteurs allemands. Des recherches ont révélé que ces visiteurs étaient des membres de la commission *Kunstschutz*. Le *Kunstschutz* [préservation de l'art] avait pour tâche d'inventorier et photographier les monuments et chefs-d'œuvre de la Belgique occupée. Il s'agissait de protéger ou mettre en sécurité l'art et le patrimoine si ceux-ci en venaient à se retrouver dans la ligne de feu. Dans le cadre du *Kunstschutz*, 106 clichés de 81 pièces de la collection ont été tirés au Musée Mayer van den Bergh.

Il est rare qu'une guerre laisse des souvenirs positifs, mais cette exposition *focus* se compose d'un florilège des plus belles et plus intrigantes images réalisées dans ce contexte. Les visiteurs découvrent 12 sculptures et un groupe statuaire de 6 anges de calvaire de l'exposition permanente du musée vus à travers l'objectif de l'occupant allemand.

L'exposition ne s'arrête cependant pas aux portes du musée ; une promenade urbaine dans l'application des musées anversoises – Antwerp Museum App – guide le visiteur à travers les rues d'Anvers et le long de quelques joyaux de notre riche passé.

Ce projet unique est une initiative du Musée Mayer van den Bergh en partenariat avec l'Institut Royal pour le Patrimoine Artistique (KIK/IRPA), avec le soutien de la Loterie Nationale et la collaboration de l'historien Dr Dick Wursten.

### INFORMATIONS PRATIQUES

*Les clichés allemands (1917-1918). Le Musée Mayer van den Bergh à travers l'objectif de l'occupant.*

Du 20 juin au 17 septembre 2017 – Museum Mayer van den Bergh, Lange Gasthuisstraat 19, 2000 Antwerpen

8 € tarif plein / 6 € tarif réduit

Conférence (en NL) et visites guidées : plus d'infos : [www.museummayervandenbergh.be](http://www.museummayervandenbergh.be)

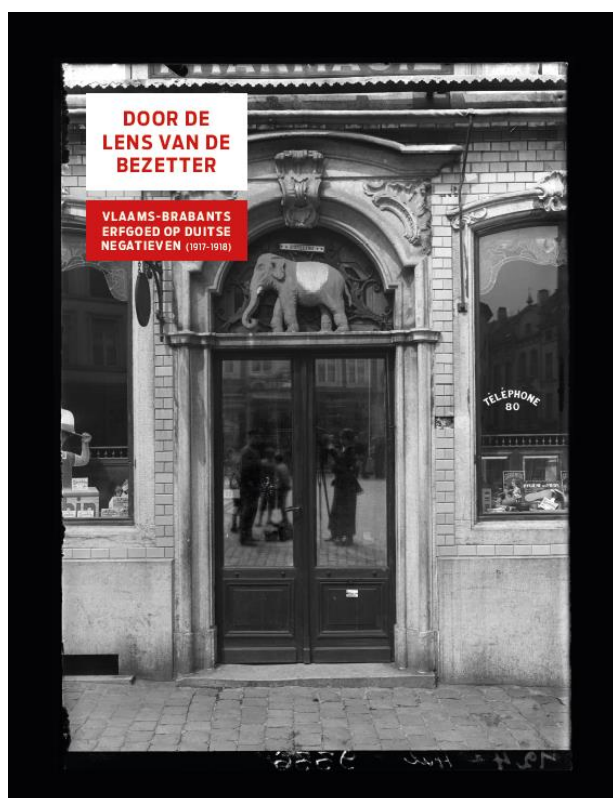
Contact presse : Nadia De Vree – [nadia.devree@stad.antwerpen.be](mailto:nadia.devree@stad.antwerpen.be) – gsm +32 475 36 71 96



## En Brabant flamand | Expo à Tildonk | À travers l'objectif de l'Occupant. Le patrimoine du Brabant flamand sur des négatifs allemands

29 juin – 11 novembre 2017

Jardin du cloître du Bastion des Anges / Kruineikestraat 5, Tildonk



Bastion des Anges (Ons) et la Loterie Nationale.

Il y a tout juste cent ans, trente historiens de l'art, photographes et architectes allemands sillonnèrent tout le pays dans le cadre d'un projet exceptionnel. Ils prirent plus de 10 000 photos de notre patrimoine : églises, béguinages, châteaux, œuvres d'art, maisons bourgeoises, intérieurs et monuments commémoratifs. Leurs négatifs – tous sur plaques de verre – constituent un véritable trésor d'art. La représentation figée des années de guerre. Cet été, une sélection de ces photos exceptionnelles du Brabant flamand sera exposée en plein air dans le jardin du cloître du Bastion des Anges à Tildonk. Combinez l'exposition avec une visite du Centre d'interprétation '14-'18 pour découvrir un regard passionnant sur les années de guerre dans le Brabant flamand.

Une initiative du Service Patrimoine de la Province de Brabant flamand, de Toerisme Vlaams-Brabant vzw et de l'Institut royal du Patrimoine artistique, en collaboration avec le



## Dans le Limbourg | 44 photos lors des Journées du Patrimoine | Comment le patrimoine détermine notre identité

Le Centre Provincial du Patrimoine Culturel du Limbourg (PCCE) organise un projet photographique inédit : 88 images, du négatif sur verre jusqu'au numérique, montrent comment le patrimoine détermine notre identité.

44 images, identités et témoignages esquissent le patrimoine architectural limbourgeois durant la Première Guerre mondiale. Ces 44 bâtisses hors du commun seront accessibles dans 44 municipalités limbourgeoises lors des Journées du Patrimoine 2017.

En outre, chaque Limbourgeois est convié à participer à un concours photographique qui sélectionnera 44 clichés récents du patrimoine monumental des communes limbourgeoises.

"Ce projet se marie très bien à celui de 'Limbourg 1914-1918. Petits témoignages dans une Grande Guerre' ('Limburg 1914-1918. Kleine verhalen in een Groote Oorlog'). 44 casques relatent autant de récits individuels de la Guerre de 14", explique Igor Philtjens, député provincial à la Culture, au Patrimoine et au Tourisme. "Ce projet a rencontré un franc succès, dans la province, les communes, le secteur du patrimoine et auprès de nos visiteurs. Nous espérons l'égaliser avec l'initiative 'Fragments de la Première Guerre mondiale' ('WOI in scherven'). L'enthousiasme est omniprésent !"

### **Des photos anciennes et récentes montrent comment le patrimoine détermine notre identité**

Pendant la Première Guerre mondiale, des historiens allemands de l'art avaient saisi la mesure dans laquelle les bâtiments et les objets pouvaient influencer l'identité, mais également la sensation de fraternité et de cohésion. Le maintien d'éléments caractéristiques dans la rue ou une image est important. Les Allemands Julius Baum et Paula Deetjen avaient reconnu la force de la culture en Limbourg et sillonné la province au cours des deux dernières années de la guerre afin de photographier de nombreux objets d'art et bâtiments historiques et culturels caractéristiques. On a aussi conservé maints clichés de photographes locaux, avant, pendant et après la Grande Guerre.

Le PCCE et les communes limbourgeoises ont sélectionné 44 images, à partir de négatifs sur verre ou sur films.

**Lors des Journées du Patrimoine du 10 septembre prochain, ces communes limbourgeoises attireront l'attention du public sur la fragilité des 44 bâtiments monumentaux, tandis que le PCCE lancera un appel à participer à un concours photographique.**

Par celui-ci, le PCCE veut inciter le public à sillonner le Limbourg, à la recherche de perles contemporaines méconnues qui influencent leur cadre de vie et contribuent à modeler leur identité. Le PCCE sélectionnera 44 photos récentes consacrées au patrimoine.

**Début 2018, cet audacieux projet se traduira par une impressionnante exposition** confrontant l'ancien et le nouveau dans 48 images fortes, fixées sur verre, film ou support numérique.

### **Modalités pratiques**

Début du projet : activité dans 44 communes limbourgeoises lors des Journées du Patrimoine (Open Monumentendag) du 10 septembre 2017, de 13 à 18 heures.

Exposition : prévue début 2018.





Suivez le projet sur [www.limburg1914-1918.be](http://www.limburg1914-1918.be)

### Contact

Cabinet du député provincial Igor Philtjens - Liesbeth Deckers - 011 23 70 56 -  
[liesbeth.deckers@limburg.be](mailto:liesbeth.deckers@limburg.be)

Centre Provincial du Patrimoine Culturel (Provinciaal Centrum voor Cultureel Erfgoed) – Sandro  
Claes – 011 23 75 69 – [sandro.claes@limburg.be](mailto:sandro.claes@limburg.be)

### Province du Limbourg

Suivez-nous sur  

Provincie Limburg – Universiteitslaan 1 – 3500 Hasselt – [info@limburg.be](mailto:info@limburg.be) - +32 11 23 71 11 –  
<http://www.limburg.be>



